



NON au projet Mathiot.

POUR d'autres réformes !

- ▶ Bac « maison » = Bac bidon
- ▶ lycée modulaire ou à la carte = renforcement des inégalités
- ▶ Université : **NON** à la sélection...
POUR une orientation choisie !



Pour faire entendre notre voix

GREVE et MANIFESTATION

Mardi 6 Février

A Mulhouse, Place de la Réunion à 17h

A Strasbourg, Place Kléber à 10h30

Vers des baccalauréats « maison »

« PLAN ETUDIANTS »

40 000 étudiants supplémentaires sont attendus chaque année dans les formations de l'enseignement supérieur et il n'y a pas assez de place dans les universités pour tous les accueillir (actuellement, il manque en France l'équivalent de 10 universités). Cela explique les dysfonctionnements d'APB cet été et le recours au tirage au sort. Pour régler le problème, il suffirait donc d'investir massivement dans l'enseignement supérieur, ce que refuse de faire le gouvernement. Faut de place, chaque inscription se fera désormais « dans la limite des capacités d'accueil » de chaque formation et sur la base d'« attendus », différents pour une même filière d'une Université à l'autre.

Et la sélection commence au lycée !

Le conseil de classe du 2^{ème} trimestre donnera son avis sur chaque vœu, en fonction des résultats partiels de la classe de Terminale, avant le bac. Mais peut-on préjuger de la réussite d'un futur étudiant ? Et au nom de quoi faudrait-il que les enseignants de Terminale se substituent aux Psychologues de l'Education Nationale qui exercent dans les lycées (PsyEN dont le ministère tente toujours de réduire le nombre) ?

Le SNES FSU appelle les enseignants à refuser cette sélection généralisée qui privera certains de nos élèves, notamment ceux des classes populaires, de poursuite d'études supérieures.

« Il y a trop d'échec à la fac. »

FAUX : 80 % des bacheliers entrant en licence obtiennent un diplôme, contre 68 % en moyenne dans l'OCDE. Certains étudiants ont besoin de plus de temps ou ont un projet moins précis que d'autres. Faut-il leur interdire le droit à changer de voie ?

Contacts :

13A boulevard Wilson STRASBOURG
03.88.75.00.82

www.strasbourg.snes.edu

La comm' ministérielle dit ...

Le baccalauréat serait trop lourd, «son organisation engendre une perte de 8% du temps scolaire annuel pour l'ensemble des lycéens». Le resserrer autour de quatre épreuves permettrait alors de restaurer ce temps scolaire ?

Ce qu'il en est ...

Le projet de réorganisation du lycée prévoit, à ce jour, un volume horaire global pour le cycle terminal de 25 heures par semaine, au lieu de 30 heures, par exemple, aujourd'hui dans la filière S, sans compter les options. Qui peut croire qu'avec moins de cours, dans des classes toujours aussi chargées, les lycéens apprendront plus et mieux ? En réalité, **l'objectif est la suppression de postes : 25 000 annoncés !**

Le rapport Mathiot préconise de diminuer le nombre d'épreuves et d'augmenter la part du contrôle continu local. Mais qui peut croire que le bac aura la même valeur pour tous, si les épreuves sont organisées localement dans chaque établissement ?

Aujourd'hui, en étant national et anonyme, le bac a la même valeur partout et donne accès à toutes les licences, quelle que soit la série ou la filière suivie au lycée. **Demain**, la réputation du lycée deviendra un critère plus important que les résultats de l'élève. Quant à l'évaluation locale, qu'elle soit continue ou ponctuelle, elle transformerait profondément la relation pédagogique et favoriserait les pressions des parents et des chefs d'établissement.

Le lycée modulaire

La comm' ministérielle dit ...

«Un lycée plus modulaire, des parcours personnalisés permettront d'accompagner les étudiants et de réduire le taux d'échec ». Le lycéen serait laissé « libre » de construire son propre parcours composé de disciplines majeures et mineures, en correspondance avec son projet d'études. Ainsi « chaque filière du supérieur pourra fixer les connaissances indispensables à l'entrée : l'inscription supposera que les bons modules aient été acquis ».

Ce qu'il en est ...

Le lycée modulaire signerait la fin des séries générales et technologiques. C'est un lycée « à la carte », où les élèves se spécialiseraient dès la 2de et choisiraient des « menus » en 1^{ère}. L'analyse de l'expérience britannique de lycée modulaire conduit à penser que laisser les élèves libres de choisir leurs disciplines, c'est en grande partie **laisser des déterminismes sociaux et scolaires jouer librement sur les choix individuels**. Il ressort de ces diverses enquêtes que les parcours des élèves sont largement influencés par leur sexe, l'établissement fréquenté et l'origine sociale. La confusion que pourrait générer la disparition des filières, aujourd'hui bien identifiées, serait source d'inégalités sociales entre les élèves dont l'origine permettra d'opérer des choix « d'initiés » et les autres, d'autant plus que les listes « d'attendus » des universités ne pourront pas être décryptées par tout le monde.

Cette nouvelle organisation mettrait aussi les disciplines en concurrence et menacerait nos services : plus de classes en charge, risques de chaînages, semestrialisation ou annualisation du temps de travail.



Le SNES FSU défend un autre projet pour le bac :

- ▶ des épreuves terminales, nationales et anonymes, pour un bac premier grade universitaire
- ▶ des épreuves terminales suffisamment nombreuses pour évaluer tous les enseignements
- ▶ une organisation du lycée en séries

Ce qu'il faut changer :

- ▶ les épreuves (contenu, durée, coefficients) doivent être revues pour être mieux adaptées à la cohérence de chaque série ;
- ▶ l'architecture de chaque série doit être repensée pour permettre une spécialisation plus progressive, qui n'enferme pas les élèves, et qui permette de combiner une culture commune large et une formation spécialisée rigoureuse